marbre, en pierre ou en terre cuite ainsi que les inscriptions nous font voir la continuité de la vie gréco-romaine dans ce poste avancé de l'empire et, en même temps, la présence de plus en plus accentuée de l'élément local, thraco-gète, tant dans les divinités adorées que dans l'exécution naïvement barbare de certains monuments. La ville, détruite en 238 par les Goths, a été reconstruite peu après. Elle a continué de vivre sans éclat jusqu'au VI^e^ siècle, époque où s'arrêtent les derniers vestiges découverts (monnaies de Justinien).

MM. J. Carcopino, J. Marouzeau, J. Bayet, P. Wuilleumier présentent quelques observations qui fournissent à M. Lambrino l'occasion de compléter sur plusieurs points ce rapport sommaire.

II.

SÉANCE DU 14 FÉVRIER 1931.

Président : M. D. Barbelenet.

Membres présents. — M. F. Andison, M^lle^ M. Aubert, M. D. Barbelenet, M^me^ A. Biancani, M. H. Bléry, MM^lles^ J. Charles, M. S. Chatry, S. Chauffier, M. O. Chennevelle, M^lle^ M. Comeau, MM. L. A. Constans, R. Cotard, J. Cousin, A. Dain, A. Ernout, Ch. Guignebert, M^lle^ A. Guillemin, MM. A. Hamel, J. Herescu, Ph. Hubert, E. Jolivet, H. Lebègue, M^lle^ I. Lot, M^me^ L. Malteste, MM. J. Marouzeau, F. Martroye, J. de Mayol de Lupé, A. Meillet, M^lles^ M. Morel de Larochette, H. Pétré, MM. Pinaud, D. M. Pippidi, P. Ruffel, R. Sindou, M^lle^ A. Tachauer, M. H. Yvon.

Communications du Bureau.

M. D. Barbelenet, vice-président, présente les excuses de M. J. Carcopino, retenu par d'autres obligations, et saisit l'occasion de remercier la Société pour l'honneur qu'elle lui a fait en lui confiant la vice-présidence. Il signale que par l'élection récente de M. J. Vendryes notre Société compte un membre de plus à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il rappelle à cette occasion que l'Académie, qui avait déjà couronné l'ouvrage de M. Nicolau, paru dans la Collection d'études latines, vient d'attribuer deux autres prix d'une part à l'ouvrage de M^lle^ Guillemin sur Pline, paru dans la même Collection, d'autre part aux publications bibliographiques de M. Marouzeau.

Communications à l'ordre du jour.

I. — A propos du *projet de réforme des licences d'histoire et de philosophie* en ce qui concerne l'épreuve du latin, M. J. Marouzeau donne communication d'une lettre de M. A. Macé, professeur à l'Université de

Rennes, signalant « le cas scandaleux d'un candidat à la licence de philosophie qui a été déclaré admissible avec vingt points et demi, malgré un *zéro* de version latine, en profitant de l'avantage que lui a valu le commentaire sur le texte traduit, et qui pourra être appelé, selon un usage constant, à enseigner le latin dans un collège ».

On sait que cette situation, qui intéresse également la licence d'histoire, a fait l'objet d'une enquête ministérielle auprès des Facultés. La Société n'a pas manqué de s'intéresser à une question qui est vitale pour l'avenir des études latines, et M. Marouzeau a reçu plusieurs communications importantes, en particulier de MM. Durry (Grenoble) et Wuilleumier (Lyon), dont il communique en séance les parties essentielles.

M. Ch. Guignebert fait un exposé des entretiens qui ont eu lieu à la Faculté de Paris entre historiens, latinistes, directeurs d'études, et de la réponse qui a été faite par la Faculté à l'enquête ministérielle.

Diverses observations sont présentées par MM. A. Meillet, A. Ernout, D. Barbelenet, H. Yvon, à la suite desquelles M. Marouzeau propose de consacrer une partie de la séance de mars à l'examen d'un vœu qui serait présenté au nom des latinistes et des historiens.

II. — M. J. Marouzeau étudie un texte de Quintilien (XI, 3, 33) dont on a tiré des conclusions abusives en ce qui concerne d'une part l'accent d'intensité (H. F. Muller), d'autre part la « qualité dominante » de l'initiale du mot (A. Juret). Il montre que ce texte ne peut être interprété que comme établissant un fait phonétique bien connu, la faiblesse d'émission des finales.

III. — M. J. Cousin examine divers problèmes se rapportant à la *biographie de Quintilien* et à la publication de l'*Institution oratoire*.

Avec Ausone, saint Jérôme et Cassiodore, il soutient que Quintilien est né en Espagne à Calagurris et non à Rome ou à Volsini, comme l'ont prétendu certains auteurs, Laurentius Valla ou Ognibuono Leoniceno ou tout récemment Gamurrini : les arguments d'ordre philologique ou épigraphique dont ils se sont servis ne sauraient être retenus.

Contrairement à ce qu'on admettait jusqu'ici, Quintilien a dû naître en 30, non en 35 ou en 42 : les indications biographiques très vagues que donne Quintilien et que relève M. J. Cousin sont de nature à autoriser cette conjecture : ainsi l'affaire de Volusenus Catulus, qui eut lieu en 36, le procès de Cossutianus Capito qui fut plaidé en 57 sont des dates utiles et précises, qui s'accordent bien avec les dires de l'auteur.

Les allusions aux grands orateurs du temps permettent de fixer la date de l'*Institution oratoire* : M. J. Cousin se fonde sur les faits auxquels Quintilien rattache ses conseils : la mort de Vibius Crispus en 93, la célébration des Jeux Capitolins en 94, l'adoption de ses neveux par

Domitien, rapprochées d'indications plus imprécises, engagent à proposer pour le commencement du traité l'année 93, pour la continuation l'année 94 et le début de 95, pour la publication le début de 96.

Cette démonstration sera reprise dans un article que publiera la *Revue*.

Quelques observations sont présentées par M. Ch. GUIGNEBERT sur le sens de *deus* et de *diuus* et sur les causes du meurtre de Flavius Clemens.

III.

SÉANCE DU 14 MARS 1931.

Président : M. J. CARCOPINO.

Membres présents. — MM. D. Barbelenet, A. Bazouin, H. Bernès, Mme A. Biancani, MM. H. Bléry, J. Carcopino, Mlles J. Charles, M. S. Chatry, S. Chauffier, MM. O. Chennevelle, A. Cordier, R. Cotard, J. Cousin, A. Dain, R. Durand, A. Ernout, P. Faider, MMlles R. Fournier, A. Freté, M. M. Gautreau, Mlle A. Guillemin, MM. A. Grat, Ch. Guignebert, Ph. Hubert, E. Jolivet, G. de Kolovrat, H. Lebègue, Mlle I. Lot, M. J. Marouzeau, Mlle M. Masson, MM. G. Mauger, J. de Mayol de Lupé, A. Meillet, L. Mertz, Mlle M. Morel de Larochette, M. Petot, Mlle H. Petré, MM. D. M. Pippidi, Ch. Samaran, R. Sindou, Mlle A. Tachauer, M. H. Yvon.

Communications du Bureau.

M. J. CARCOPINO souhaite la bienvenue à M. P. FAIDER, professeur à l'Université de Gand, qui a bien voulu venir présenter à la Société les résultats de ses recherches à la Bibliothèque de Mons, et dont l'activité s'est manifestée récemment de façon si heureuse en groupant les savants de tous les pays dans un hommage à son illustre compatriote M. P. Thomas.

M. J. MAROUZEAU signale les deux innovations qui vont être réalisées à partir de cette année pour les publications de la Société. D'une part, la *Revue* paraîtra désormais en deux fascicules trimestriels, à Pâques et à Noël, pour éviter l'inconvénient du fascicule intermédiaire, dont la publication concordait fâcheusement avec la période des grandes vacances. D'autre part, une section nouvelle est créée dans la *Collection d'Études latines*, qui publiera à l'avenir une série pédagogique à côté d'une série scientifique.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. MAROUZEAU propose une *explication d'un passage controversé de Pétrone* (*Satir.* 68) : praeter errantis barbariae adiectum aut deminu-